



nos rivières

The background image is an aerial photograph of a river system. The river flows from the top right towards the bottom left, creating a winding path through a landscape of green fields and white, puffy clouds. The water in the river appears dark blue or black.

création chorégraphique in situ

Flora Pilet
création 2026-27

NOESIS

FLORA PILET & ALEXANDRE LE PETIT

DE LA SOURCE

NOS RIVIERES - COURANTS est née du désir de sortir du cadre habituel de création et d'aborder le processus comme une expérience. Depuis quelques années, je développe des pratiques de médiation de balade sensible avec différents publics, j' avais envie d'aller plus loin dans cette démarche et d'en proposer une oeuvre chorégraphique dont l'écriture serait liée à un travail in situ.

Au départ, les rivières, leur présence qui ont bercé mon enfance et la rencontre des années plus tard avec le projet *Nous sommes Orne* dans lequel je découvre les atteintes écologiques liées à l'eau et l'impact des activités humaines sur la morphologie des rivières et les vivants qui les habitent.

L'envie née alors de venir interroger ces impacts du paysage dans nos corps et nos gestes. Par quels flux, quels courants nos corps sont-ils traversés? Quelles nouvelles corporéités viennent faire surgir ces transformations de nos paysages, quelles types de présences font-elles émerger le long de leurs rives?

AUX COURANTS

Les notions de paysages et de métamorphose sont très présentes dans ma démarche artistique et trouvent un prolongement qui se construit sur le plateau sur lequel je ramène des objets «naturels» ou opère une transformation de différents états de la matière du corps.

Pour Nos rivières-courants, j'ai souhaité, travailler hors du studio au contact direct de la matière organique du paysage et observer comment cette matière venait transformer les corps et les présences.

J'ai eu envie de commencer ce travail par arpenter les cours d'eaux de mon territoire et d'emmener l'équipe marcher avec moi le long des rivières pour incorporer le paysage, les sensations, ouvrir notre champ perceptif.

Cette question de la perception fine de nos sensations est au cœur de mon travail. Cela me semble être un endroit de résistance poétique et politique à l'accélération débridée de nos rythmes dans nos sociétés occidentales.

ainsi Nos rivières -courants est une pièce qui prendra le temps de faire sentir au public ce champ perceptif élargi en l'invitant à sentir, ressentir et découvrir des êtres hybrides et mouvant évoluant le long de berges. Tels des gardiens mythologiques de l'eau, les danseurs déployeront des gestes-soins et chants de reliance et de célébration de l'eau.

La pièce interroge la transformation du vivant à travers le prisme de l'eau : comment le flux, la disparition et la régénération s'inscrivent dans nos corps, nos gestes, nos imaginaires ?

Les rivières deviennent un langage, une mémoire fluide qui relie les êtres, les paysages et les temps.

Les interprètes à travers une écoute fine inspirée du Body-Mind Centering®, explorent la matière du corps comme celle d'un organisme traversé de courants internes. La chorégraphie émerge de cette porosité entre le dedans et le dehors, entre le geste et le souffle du monde.

La pièce s'inscrit dans une démarche écologique et poétique, où la danse devient un rituel d'attention.

Elle se déploie sur site, en relation directe avec l'environnement, les sons, les habitantes et les habitants.

Elle dialogue avec la résurgence des mémoires locales et de gestes soins liés à l'eau oubliés et à réinventer.



PAYSAGES

La création se déploie dans des espaces traversés par l'eau : berges, canaux, rivières urbaines, zones humides et dans des sites où les rivières ont disparu ou sont invisibles.

Chaque lieu devient partenaire de la pièce, offrant sa matière, sa topographie et ses résonances.

Le public est invité à vivre une expérience immersive : marcher, écouter, traverser, s'arrêter et regarder.

La pièce propose alors un autre regard sur des espaces quotidiens, dans et avec le paysage.

FLUX – COURANTS

Pour constituer la matière chorégraphique nous travaillerons avec trois outils : la marche, les pratiques somatiques et l'écriture automatique.

Nous plongerons dans des expériences sensorielles que nous transcrirons ensuite par le moyen de l'écriture automatique de courts textes qui serviront de trace et de base ensuite pour l'écriture des stations dansées.

Les interprètes exploreront l'eau en eux : la circulation, la densité, la légèreté, la perte de forme. Le geste s'écrit comme un flux : transformation continue, disparition, résurgence. L'écriture se tisse à partir du mouvement interne du corps — fluides, tissus, respiration, vibrations.

Des fragments de paroles, de chants ou de textes émergent du processus. Ils peuvent être collectés auprès d'habitants, inspirés d'écoutes sensibles ou de récits liés au territoire.

Ces voix deviennent la trame sonore du spectacle : nappes, murmures, chants rituels, lectures. Le son, les voix, les gestes et les présences se mêlent aux sons ambients : vent, oiseaux, clapotis, silence.

PROCESSUS

L'équipe artistique sera durant quatre semaines en résidence aux Fours à Chaux de Regnéville sur Mer dans la vallée de la Sienne.

Ce site, abrité en pleine nature, nous permettra d'arpenter les cours d'eaux environnants et de construire la matière chorégraphique des stations de cette pièce déambulatoire.

Ces résidences nous permettront également de réfléchir au dispositif scénographique léger et modulable qui se déploiera le long du parcours de la pièce.

Au mois de juin, l'équipe artistique effectuera une remontée de l'Orne à la rencontre de ses riverains et riveraines dans le cadre du projet **Nous sommes Orne** porté par la Maison de l'Architecture Territoires Pionniers en compagnie de scientifiques spécialistes des cours d'eaux.

Nous sommes tous des corps d'eau. Penser l'incarnation comme aqueuse remet en question la compréhension des corps que nous avons héritée de la tradition métaphysique occidentale dominante... Nous sommes des êtres poreux et aquatiques, engagés dans des relations multiples et continues avec d'autres corps d'eau.

Astrida Neimanis, *Bodies of Water: Posthuman Feminist Phenomenology*, Bloomsbury Academic, 2017.



*je cherche des
récits de la rivière
égratine la surface
creuse en profondeur
tire sur des mèches de calcaire
et d'autres choses oubliées
mais je ne ne les trouve pas
ces choses que nous
ne devions jamais
perdre*

*j'attends
pour écouter les récits de la rivière
m'assois au bord
cueille le silence
mes doigts s'emmêlent
dans les longs cheveux foncés
il y a toujours de longs cheveux foncés
c'est là où nos esprits s'attardent
laissées derrières à silloner les va-
gues*

*j'ai besoin d'entendre
les récits de la rivière
quand elle était jeune
et que son eau brune
était propre
aimée*

Katherena Vermette, Femme-Rivière
édition dépaysages

DISPOSITIF

Cette pièce se composera de cinq stations dansées qui ponctueront la marche en s'inscrivant dans le paysage.

Leur ordre dépendra du site sur lequel se déployera la pièce et leur nombre pourra s'adapter en fonction de la durée du parcours. La configuration complète de ces stations sera composée de trois soli, un duo et un trio.

Le public sera guidé de station en station par la médiatrice culturelle de notre compagnie assistée de celle du lieu d'accueil.

En amont, le public sera préparé avant de commencer à parcourir la pièce par un temps de mise en éveil de ses sens par un membre de l'équipe artistique.



PARTENAIRES

Il nous semblait important de démarrer cette création sur le territoire que nous habitons et de nous entourer de personnes qui en ont une connaissance fine tant du point de vue géographique, scientifique et culturelle afin de pouvoir établir un protocole de travail qui puisse se déployer sur d'autres territoires .

Ainsi les partenaires du projet sont à la fois des structures culturelles telles que le **CDCN Chorège du Pays de Falaise** mais aussi la **Résidence départementale de la Manche**, **Les Fours à Chaux à Régneville sur mer**, **Territoires Pionniers - Maison de l'Architecture de Caen** et des structures scientifiques comme le **Geoparc Normandie Maine**.

Nous sommes à la recherche de soutien en coproductions et diffusion sur d'autres territoires traversés par des rivières visibles ou enfouies.

Soutiens (en cours) : Drac de Normandie, Région Normandie, Département du Calvados, Ville de Caen, Résidence verte – Ministère de la Culture

CALENDRIER DE CREATION

Les 16 & 17 septembre 2025 : Laboratoire immersif le long de l'Orne

25 & 26 octobre : Formation mutuelle sur les savoirs liés à l'eau - Collectif l'Hydre, Cluny

Du 8 au 12 décembre 2025 : Résidence préparatoire 1 – La Coopérative Chorégraphique

Du 7 au 9 janvier 2026 : Résidence préparatoire 2 – La Coopérative Chorégraphique

Du 13 au 17 avril : Résidence les Fours à Chaux

Du 18 au 29 mai : Résidence les Fours à Chaux

Du 8 au 21 juin : Remontée de l'Orne

Du 7 au 13 septembre : Résidence les Fours à Chaux

Diffusion :

10 mars 2026 : Présentation du projet au Réseau Diagonales

Septembre 2026 : Maison du GéoParc Normandie Maine, Festival Normandie Impressionniste (en cours) et Festival Morpho

Octobre 2026 : Biennale de l'architecture (en cours)

Novembre 2026 : Festival Flash, CDCN Chorège, Falaise (en cours)

CONTACTS :

Flora Pilet, chorégraphe, responsable artistique du projet

[florapilet @cie-noesis.org](mailto:florapilet@cie-noesis.org)

+33618396831

Clémence Menguy, production et médiation

production@cie-noesis.org

+33611627366

Marco Villari, diffusion et communication

marcovillari.noesis@gmail.com

+33629125310

ÉQUIPE DU PROJET

Conception : Flora Pilet

Collaboration artistique : Coline Pilet

Interprètes : Enzo Gambini, Ambre Orfao et Flora Pilet

Conseil dramaturgique : Alexandre Le Petit

Scénographie : Antoine Giard

Costumes : Cléo Paquette

Création sonore : en cours

Création lumière : Audrey Quesnel

Collaboration scientifique : Elisabeth Taudière,
Clémence Mathieu, Noémie Moutel, Muriel Gilar-
done, Camille Varnier, L'hydre, Loire Sentinelle, Hydro-
mondes, Les Gamares, Sos Durance, Human Connect,
Nous sommes Orne

Crédit photographique :

page de couverture : Camille Moirenc km 166 X Canton de Vaud Noville, in *Nous Les Fleuves* éd. musée des confluences.

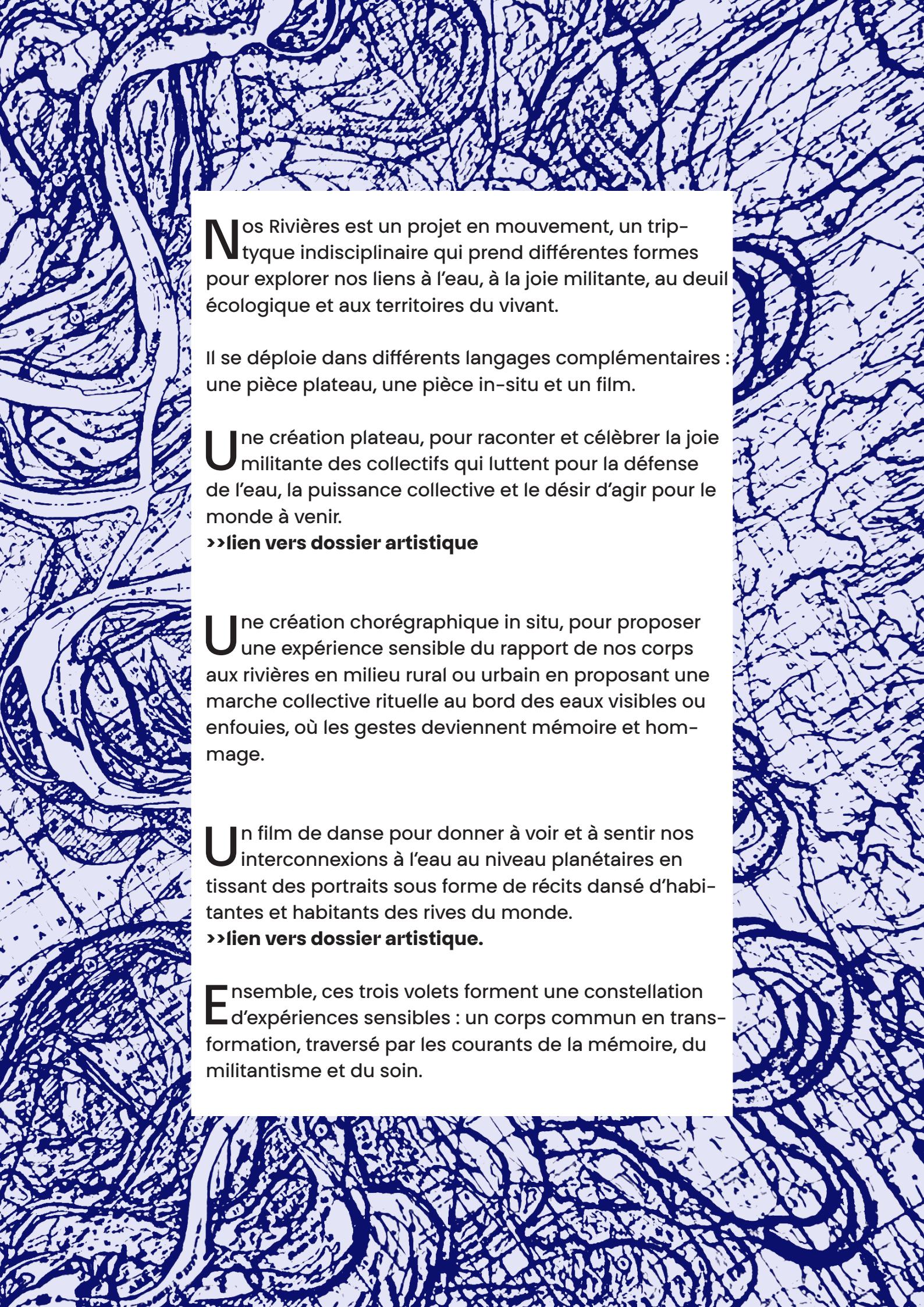
page 1 : Harold N. Fisk Investigation géologique de la vallée du Mississippi, Anciens cours, méandres du Mississippi de cap Girardeau à Donaldsonville, in *Nous Les Fleuves* éd. musée des confluences.

page 5 : De sang chaud et de terre, Eglé Budvytytë, film exposition FRAC île de France

page 6 : Claude Boisnard - Cie Noesis

page 8 : Franck Vogel Delta asséché du Colorado 2015 Mexique mer de Cortez, in *Nous Les Fleuves* éd. musée des confluences.

page 11 : Virginie Meigné - Cie Noesis



Nos Rivières est un projet en mouvement, un triptyque indisciplinaire qui prend différentes formes pour explorer nos liens à l'eau, à la joie militante, au deuil écologique et aux territoires du vivant.

Il se déploie dans différents langages complémentaires : une pièce plateau, une pièce in-situ et un film.

Une création plateau, pour raconter et célébrer la joie militante des collectifs qui luttent pour la défense de l'eau, la puissance collective et le désir d'agir pour le monde à venir.

>>lien vers dossier artistique

Une création chorégraphique in situ, pour proposer une expérience sensible du rapport de nos corps aux rivières en milieu rural ou urbain en proposant une marche collective rituelle au bord des eaux visibles ou enfouies, où les gestes deviennent mémoire et hommage.

Un film de danse pour donner à voir et à sentir nos interconnexions à l'eau au niveau planétaires en tissant des portraits sous forme de récits dansé d'habitantes et habitants des rives du monde.

>>lien vers dossier artistique.

Ensemble, ces trois volets forment une constellation d'expériences sensibles : un corps commun en transformation, traversé par les courants de la mémoire, du militantisme et du soin.

Biographies – équipe artistique

Flora Pilet est chorégraphe, danseuse, performeuse et pédagogue. Co-directrice de la compagnie Noesis avec Alexandre Le Petit et membre de La Coopérative Chorégraphique à Caen, elle développe depuis 2015 une recherche autour du corps comme lieu de lien, de mémoire et de transformation. Ses créations – PaysAges, Françoise !,

EC(h)Os, Body ? Oh my Body ! – s'ancrent dans des territoires et des contextes sociaux variés, mêlant danse, philosophie et pratiques somatiques.

Parallèlement, elle réalise des créations sonores et vidéos (Rhizomes, Investigation on Desire, A.P.H.) qui prolongent sa réflexion sur la présence et l'écoute. Engagée dans la transmission, elle conçoit des projets de médiation artistique avec des publics d'horizons multiples. Formée au Body-Mind Centering®, à la danse contemporaine et à la philosophie, elle relie dans sa pratique pensée, geste et poétique du vivant.

Ambre Orfao est danseuse interprète et pédagogue. Formée d'abord au Conservatoire de Paris après ses débuts au Centre Isadora Duncan, elle part ensuite au Canada pour suivre la formation du Toronto Dance Theatre, où elle travaille avec Peggy Baker, Marc Boivin et Sharon B. Moore. Animée par le désir de croiser les cultures et les langages du corps, elle s'installe à Caen en 2021 et rejoint la compagnie Noesis.

Coline Pilet est comédienne et metteuse en scène, elle co-dirige depuis 2013 le collectif Mind the Gap qui travaille à partir d'une écriture au plateau sur les questions de comment faire collectif et des dynamiques internes qui se jouent dans un groupe de personnes choisies.

Nos rivières est la deuxième création qu'elle co-signe avec Flora Pilet.

Elle a par ailleurs une pratique du dessin et de la broderie qu'elle développe depuis plusieurs années.

<https://www.collectifmindthegap.com/>

Enzo Gambini est danseur interprète et pédagogue. Formé d'abord au théâtre au Conservatoire de Caen, il découvre la danse contemporaine en 2011 et y trouve une langue sensible, poétique et incarnée. Après une licence Arts du Spectacle à l'Université de Caen, il poursuit sa formation au Conservatoire en danse puis au CDCN de Toulouse – La Place de la Danse – où il travaille notamment avec Loïc Touzé, Maguy Marin, Noé Soulier et Sandrine Maisonneuve. Il rejoint la compagnie Noesis en 2019.

Antoine Giard est designer graphique et scénographe. Installé à Caen, il développe une pratique transversale entre arts visuels, édition et spectacle vivant. Formé au graphisme et à l'imprimerie, il s'intéresse à la matérialité des supports et à la relation entre texte, lumière et espace. Sa scénographie, pensée comme une architecture sensible, accompagne le geste et la parole, créant des environnements où se rencontrent regard, mouvement et pensée.

Alexandre Le Petit est dramaturge, metteur-en-scène et créateur sonore. Après avoir travaillé à Bruxelles entre 2002 et 2014, où il a développé de nombreux projets de recherche et de créations transdisciplinaires, il fonde en Normandie la compagnie Noesis avec Flora Pilet en 2014, et La Coopérative Chorégraphique avec les cies Silenda, Kashyl, Moi Peau et Noesis en 2019. Il conçoit et coordonne le projet Archipel via La Coopérative Chorégraphique avec 5 autres structures régionales et nationales (Oblique/s, Centre Chorégraphique National de Caen en Normandie, Palma, Festival Declic, Territoires Pionniers – Maison de l'architecture) , de 2020 à 2023.

Audrey Quesnel est régisseur et créatrice lumière depuis 2003. Formée sur le terrain auprès de groupes de musiques actuelles en Normandie, elle développe ensuite son activité dans la danse et le théâtre, où elle conçoit la lumière comme une écriture scénique à part entière. Collaboratrice régulière du Collectif Cohue, elle signe des créations où la lumière dialogue avec le corps, l'espace et le récit. Entre rigueur technique et approche sensible, elle explore les nuances du clair-obscur, les transitions et les respirations lumineuses comme autant de vecteurs dramaturgiques. Son travail, ancré dans la scène indépendante et institutionnelle, relie expérience technique et poésie visuelle, faisant de la lumière un langage du vivant et de la présence.

Célo Paquette est costumière, elle se forme en histoire de l'art puis en arts plastiques avant de se spécialiser dans la couture en haute couture (Maison Julien Fournié, Aelis Couture). Elle travaille pour le cinéma (Cézanne et Moi, Madame Hyde, Une Jeunesse Dorée) et le théâtre (Edmond, Hernani, Phèdre). Sa pratique relie savoir-faire, narration et sensibilité du détail, au service du mouvement et de la présence.

Biographies - équipe scientifique

Élisabeth Taudière est architecte et directrice de Territoires Pionniers – Maison de l'Architecture – Normandie à Caen depuis 2012. Elle pilote des initiatives culturelles et territoriales qui invitent à repenser notre façon d'habiter la Normandie et ses paysages. Parmi elles, « Chantiers Communs », temps fort annuel mêlant balades, chantiers participatifs, danse et architecture, offre un regard vivant sur le territoire. Depuis 2022, elle conduit « Nous sommes Orne ! », un projet culturel à l'échelle du bassin-versant de la rivière Orne. Cette démarche invite habitants, artistes, scientifiques et élus à témoigner, imaginer et agir ensemble pour « réhabiter » ce territoire marqué par ses rivières, ses plaines, ses bocages et ses transitions environnementales. En croisant résidences, ateliers, marches « rand'Ornées », collectes citoyennes et récits sensibles, elle fédère un mouvement où corps, paysage et récit s'entrelacent. À travers ces projets, Élisabeth Taudière transpose l'architecture en tant que matière commune : non seulement bâtir des murs, mais inventer des récits, des parcours de vie, des manières de revenir au sol, au vivant et à l'urbain.

Le Collectif L'Hydre

Soutenu par la Fondation Danielle Mitterrand, le Collectif L'Hydre rassemble des actrices et acteurs engagés autour de la défense de l'eau comme bien commun. Né de la volonté de relier les luttes locales et de créer des espaces de rencontre entre militantes, chercheuses et artistes, il tisse un réseau vivant de réflexions et d'actions autour des questions d'écologie, de justice environnementale et de partage des ressources.

L'Hydre œuvre à faire circuler les savoirs et les expériences : ateliers, forums, mobilisations collectives, cartographies sensibles et résidences nourrissent une pensée commune en mouvement. Par ses actions, le collectif contribue à construire un récit collectif du vivant, à la croisée de l'engagement social, de la création et de la transmission.

Muriel Gilardone est enseignante-rechercheuse en économie à l'Université de Caen-Normandie, où elle est également référente égalité et déléguée culture et science avec et pour la société. Historienne de la pensée économique et spécialiste d'Amartha Sen, elle situe ses recherches à l'intersection de l'économie, de la philosophie et des études de genre. Avec Pauline Seiller et Irène-Lucile Hertzog, elle coordonne deux unités d'enseignement pluridisciplinaires « Études sur le genre ». En 2023, elle initie avec Flora Pilet un jumelage innovant autour des pratiques écoféministes, croisant approches artistiques et académiques. Ce dialogue a nourri une réflexion sur les pédagogies collaboratives et la construction d'une culture du commun à l'université, attentive aux relations entre savoirs, territoire et vivant.

Noémie Moutel est docteure en études culturelles anglophones. Elle a soutenu en 2023 une thèse intitulée Cartographier des trajectoires d'émancipation écoféministe à partir de l'œuvre de Theodore Roszak. Ses recherches explorent les croisements entre écopsychologie, écoféminisme et récits de l'Anthropocène. Elle a co-organisé le colloque Écoféminismes : composer, lutter, devenir (2018) et participe depuis au comité d'organisation de Redécouvrir Françoise d'Eaubonne (2022, MRSN / IMEC). Membre du collectif d'éco-construction Les Cruel.les Truel.les, elle relie théorie, engagement et pratiques écologiques. Ses publications interrogent les liens entre littérature, genre et écologie dans une perspective critique et poétique du vivant.

CIE NOESIS

Basée à Caen, la compagnie NOESIS est née en 2015 de la rencontre entre Flora Pilet, chorégraphe, et Alexandre Le Petit, dramaturge, metteur en scène et créateur sonore. Leur collaboration s'appuie sur un goût partagé pour la recherche, l'expérimentation et l'hybridation des formes artistiques.

Dès leur première création, **10 rue Condorcet** (2015), la notion de métamorphose et de multiplicité des états corporels se déploie dans une dramaturgie dialoguant avec la lumière et le son.

De 2018 à 2021, Flora et Alexandre revisitent l'histoire de Narcisse et Écho à travers **Faces [pour Narcisse]** (2018), qui dialogue avec l'image cinématographique, et **EC(h)Os [rituel chorégraphique de réparation]** (2021), première pièce de groupe de la compagnie.

Depuis 2022, chacun développe ses projets personnels tout en poursuivant le travail de fond de recherche commun.

Le cycle **Le partage du sensible**, initié par Flora Pilet à la suite de sa découverte des mouvements écoféministes en 2020, transforme son approche artistique en faisant de l'art un espace de soin, de rituels et de reliance, où le corps, le collectif et les émotions se relient aux enjeux environnementaux et au vivant.

La pièce plateau **Françoise!** (2023) explore l'œuvre et l'engagement de Françoise d'Eau-bonne, pionnière de l'écoféminisme, mêlant danse et théâtre pour interroger les liens entre féminisme, écologie et engagement social. La balade chorégraphique **Flâner** (2024) invite le public à redécouvrir l'espace public et la nature, utilisant le corps comme outil de perception et de dialogue avec le vivant dont une version pour scolaires **Flâneries** a été créée en 2025.

Parallèlement, elle mène de 2022 à 2024, le projet **Ce à quoi nous tenons** qui ouvre un espace de sororité et de création collective, permettant à un groupe de femmes de différentes origines et générations d'expérimenter leur vulnérabilité, de s'inventer un rituel collectif et de réfléchir ensemble aux liens entre écologie, soin et féminisme.

De son côté, Alexandre Le Petit poursuit des projets explorant les notions d'asile et d'hospitalité, comme **Asylum** (2024), créé au Festival Normandie Impressioniste et pensée pour l'église du Sépulcre à Caen et réunissant une quinzaine d'artistes au plateau qui sera rejoué en 2025 dans le cadre du Millénaire de la ville de Caen. Il assure depuis 2019 la coordination et le développement de **La Coopérative Chorégraphique**.

La démarche de NOESIS est profondément orientée vers l'altérité, présente dans toutes les dimensions de la compagnie : création, recherche et médiation. Du plateau à la radio, les projets cherchent à créer des espaces de faire-ensemble. NOESIS mène des actions de médiation dans les EHPAD, les EPSM, les prisons, les écoles et les IME, partout où l'on peut explorer l'altérité et créer des espaces d'imagination et d'expression.

Depuis 2019, la compagnie co-dirige également la Coopérative Chorégraphique, située dans la salle du Sépulcre à Caen, un lieu dédié à la création, à la diffusion et au partage artistique.

www.cie-noesis.org

www.lacooperativedechoregraphique.org